

TEMPÉRATURE

Vents de l'est au sud-ouest; incertain avec averse en certains endroits et peut-être orage électrique aujourd'hui et une partie de jeudi, suivi de vents du nord; partiellement nuageux et plus frais.

VINGTIÈME ANNÉE. — No. 57.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, MERCREDI, 1er MAI 1929

TIRAGE CERTIFIÉ

Par l'Audit Bureau of Circulations

TROIS SOUS LE NUMÉRO.

LE Dr J.-O. LEDOUX EST DÉCÉDÉ, CE MATIN

Une lourde perte pour Sherbrooke

La profession médicale perd un de ses membres les plus éminents.

Longue maladie

Le défunt s'est éteint, entouré de sa famille.

La ville de Sherbrooke perd un citoyen hautement estimé, un homme de bien d'une grande valeur, et toute la province, un chirurgien qui faisait éminemment honneur à la profession et au nom canadien, dans la personne du Dr J.-O. Ledoux, président du bureau médical de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, qui s'est éteint, ce matin, à 8 h. 35, à sa résidence, 34 rue Sanborn, après une maladie qui le minait depuis six ans. Il était âgé de 57 ans et 9 mois.

Longue maladie

Malgré la gravité de la maladie, celle-ci n'avait retenu le défunt chez lui que depuis trois mois environ. Même, il y a eu un moment où la conception du devoir, s'étant rendue à l'Hôpital St-Vincent de Paul en dépit du mal qui le rongait, il avait exécuté l'une des opérations les plus difficiles de la carrière d'un chirurgien.



Le Dr J. O. LEDOUX, décédé ce matin après une longue maladie, à l'âge de 57 ans et 9 mois.

Il est mort avec à son chevet presque tous les membres de sa famille. Il laisse, outre son épouse, née Marie-Louise Hébert, sept enfants: Jeannette (Mme Chas de L. Minnaert), Germaine (Mme Arthur Pelletier), Juliette, Gaston, Lucienne, Gabriel et Armand, tous de Sherbrooke; deux sœurs: Mmes Léonide et Guilbert, de Ste-Rosalie et sept petits-enfants.

Joseph-Omer Ledoux, né à Ste-Rosalie, comté de Bagot, le 5 juillet 1871, fils de Joseph Ledoux et de Philomène Fournier, fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, puis suivit les cours de médecine à l'Université de Montréal où il remporta le prix Hingston. Déjà, il se faisait remarquer par cette grande sûreté de diagnostic qui devait faire plus tard de sa décision opératoire l'une des plus justes, l'une des plus heureusement équilibrées dont fasse mention les annales de la médecine de tout le pays.

Etudes en Europe

Après quelques années de pratique générale à Upton, le défunt, désirant de perfectionner son art en étudiant sous les plus grands maîtres du scalpel, se rendit en Europe. Paris, à son retour au Canada, en 1902, il vit s'établir à Sherbrooke, qu'il n'a pas quitté depuis.

Toujours avide de perfection le Dr Ledoux ne se contenta pas des connaissances qu'il avait acquises et c'est la pierre de touche à laquelle se reconnaît véritablement l'esprit supérieur duquel il est si juste de dire que plus il sait plus il veut savoir. Après les maîtres français, ce furent les maîtres américains. Le Dr Ledoux suivit donc le cours des "Post-graduate" à New York, Chicago, Rochester et Baltimore.

Capable de mener de front et bien des activités d'un genre tout différent, le Dr Ledoux, en outre de vaquer aux lourdes charges de chirurgien en chef de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul se signala aussi dans d'autres sphères. Echevin de 1907 à 1913, directeur de l'E. T. A. A., membre de la Chambre de Commerce, il donna à la cause de l'urbanisme des heures nombreuses de son temps, mais pas des heures vaines.

M. J. C. E. Ouellet est nommé ministre dans le cabinet Taschereau

Le lieutenant Houlden,

de Sherbrooke, au concours de Bisley

Notre ville sera représentée dans l'équipe de tir canadienne

Le lieutenant J. W. Houlden, du Sherbrooke Regiment, a été choisi pour faire partie de l'équipe canadienne qui ira tirer à Bisley, Angleterre, annonce-t-on des bureaux de la Dominion Rifle Association. L'équipe se composera de cinq Torontoiens, de deux tireurs d'Ottawa, de deux de Victoria, de deux de Vancouver et d'un de Sherbrooke. Le lieutenant Houlden est reconnu comme l'un des plus brillants tireurs de l'Empire.

L'équipe s'embarquera le 12 juin prochain à Montréal à bord du "Montrose".

UN PERE TUE SES TROIS FILS, PUIS S'ENLEVE LA VIE

L'affreuse tragédie se déroule à Fort William. — L'épouse du meurtrier avait laissé toute sa famille.

ENFANTS EN BAS AGES

(Presse Canadienne) FORT WILLIAMS, Ont., 1er. — Mike Walchin, un papeterier âgé de 30 ans, a étranglé hier ses trois fils, et s'est ensuite suicidé en se jetant sur le passage d'un convoi de marchandises. Les trois petites victimes portaient les noms de Charles, 7 ans, Francis, 5 ans, et Norman Walchin, 2 ans.

La mère des enfants, dit-on, abandonna Walchin il y a quelque temps pour aller vivre à Regina. C'était une jeune fille anglaise du nom de Beatrice Clark. Elle épousa Walchin, Galicien de naissance, en janvier 1922. La découverte du triple meurtre n'eut lieu qu'après la trouvaille du corps mutilé du père sur la voie ferrée. La police se rendit à la demeure de Walchin dans le but d'annoncer sa mort, et trouva les trois enfants gisant l'un à côté de l'autre sur un lit. A la lueur des réflecteurs de la police, les enfants semblaient d'abord dormir.

Etranglés à mort au moyen d'un foulard de soie qui avait appartenu à leur mère, les trois enfants avaient été assassinés délibérément l'un après l'autre, d'après une lettre laissée par le père. Une lettre de six pages, déclare la police, donne les détails révoltants de cette tuerie, et mentionne que le bébé de deux ans s'éveilla pendant que Charles, âgé de sept ans, était étranglé à mort, et prononça en pleurant les mots: "Maman, maman".

L'ENSEMENCEMENT DANS L'OUEST

Les semailles sont terminées dans la proportion de 35 à 40 pour cent au Manitoba, dit la "Free Press".

(Presse Canadienne) WINNIPEG, Man., 1er. — L'ensemencement du blé dans les provinces des prairies progresse sur une grande échelle, et il est aussi avancé que l'an dernier à cette époque-ci, d'après un rapport publié ce matin par le Manitoba Free Press. Les semailles sont plus avancées au Manitoba que dans la Saskatchewan ou l'Alberta, le journal rapportant que dans la première province elles sont terminées dans la proportion de 65 à 70 pour cent.

L'ensemencement du blé est terminé en Saskatchewan dans la proportion de 35 à 40 pour cent, et de 25 à 30 pour cent en Alberta. Les semailles de grain commun dans les trois provinces ne font que commencer.

CARGAISONS DU CANADIEN NATIONAL

HALIFA, Xier. — Le "Canadian National Importer", navire du Canadien National, a déchargé ici 2,500,000 pieds de bois de Colombie Britannique et est parti pour Montréal où il déchargera la balance de sa cargaison et rechargera à destination de Vancouver. Le "Canadian Importer" a lui-même compagnie, est aussi parti de Halifax, à destination de Lon-

ATTAQUES INJUSTES CONTRE M. VENIOT

La proposition de Gibson favorise l'Angleterre au détriment des Etats-Unis?

(Presse Associée) WASHINGTON, 1er. — Le président Britten, du comité naval de la Chambre, a déclaré hier que les propositions de limitations navales de l'ambassadeur Gibson devant la commission préparatoire du désarmement à Genève "ne représentent pas l'esprit de la marine américaine parce qu'elles assurent un plus grand tonnage et plus de vaisseaux à la Grande-Bretagne".

La proposition de Gibson "de construire de grandes armées européennes n'est pas du désir de l'armée américaine ou de son département de la guerre", ajoute Britten.

RESERVES DE GUERRE Dans une déclaration précédente, Britten déclara la proposition faite par Gibson que les réserves de l'armée européenne ne soient pas classées comme une force potentielle de guerre, au cours des négociations.

"L'ambassadeur Gibson étant ainsi le premier à promouvoir les plus grandes organisations militaires dans l'histoire du monde civilisé", continue Britten, "il est bon de comprendre que la Société des Nations autorisa la présente commission du désarmement à Genève il y a quelque cinq ans, dans le seul but d'obtenir une entente entre les nations sur une formule ou code de règlement en vertu duquel une véritable conférence du désarmement pourrait subséquemment être tenue".

Franc parler d'un Canadien aux Américains

Les relations du Canada et des Etats-Unis, sous leurs différents aspects, font l'objet de la causerie de M. C.-H. Cahan à la Chambre de Commerce des Etats-Unis ce midi. — Prohibition, canalisation et tarif.

PAS DE REPRESAILLES

(Presse Canadienne) WASHINGTON, D. C., 1er. — Les relations entre le Canada et les Etats-Unis, sous leurs différents aspects, ont été passées en revue aujourd'hui par M. C. H. Cahan, M.P., de Montréal, dans une causerie qu'il a donnée à la Chambre de Commerce des Etats-Unis. Après avoir expliqué qu'il n'exprimait que ses opinions personnelles et non pas celles du peuple canadien dans son ensemble, le gouverneur conservateur, M. Cahan s'est exprimé ouvertement et avec vigueur sur les questions du tarif, de la contrebande des liquides, de l'incidence du "Jim Alone", et de la canalisation projetée du St-Laurent.

Il déclara que les hommes d'affaires des deux pays devraient insister pour que les gouvernements de leurs pays respectifs exercent leurs droits de façon à prévenir la répétition d'incidents qui provoquent comme celui de l'engloutissement de "Jim Alone". M. Cahan dit que l'opinion prévaut généralement au Canada que l'engloutissement de la goélette canadienne n'était pas un exercice raisonnable des privilèges extrajuridictionnels conférés par la convention de 1924 à Washington.

La Canada, dit-il, n'encouragera jamais les violations aux lois des Etats-Unis, et comme question de courtoisie entre voisins il fournit aux officiers des Etats-Unis les renseignements nécessaires touchant les expéditions canadiennes de liquides. Il rappela à ses auditeurs, cependant, qu'au cours de certaines provinces canadiennes ont une loi de prohibition, et que du whisky Bourbon est librement distillé aux Etats-Unis et expédié en contrebande au Canada, il n'est jamais venu à l'idée de personne de demander aux Etats-Unis d'aider à la mise en vigueur des lois canadiennes en prohibant l'exportation des liquides au Canada.

Le projet de canalisation M. Cahan dit qu'il croit que le projet de canalisation du St-Laurent n'a pas été accueilli avec enthousiasme au Canada, à cause des obligations financières qu'il impose prématurément à la population restreinte du pays à un moment où d'autres dépenses sont plus urgentes, et parce que cela donnerait aux Etats-Unis des droits additionnels dans cette partie du fleuve qui se trouve entièrement en territoire canadien.

Il parla en détail de la construction des canaux par les deux pays, et attira l'attention sur les privilèges gratuits dont jouissent déjà les Etats-Unis sur le canal Welland et les autres canaux du St-Laurent. Il dit que le Canada et les Etats-Unis pourraient peut-être pour le moment négocier une entente en vue du développement de la navigation et d'énergie électrique dans la section internationale du fleuve, à partir du lac Ontario jusqu'à la frontière du Québec. Ceci coûterait environ \$146,000,000, et l'énergie électrique développée serait partagée également entre les deux pays.

L'hon. W.-D. Euler, ministre du Revenu National, prend la défense de son collègue dénoncé par l'Opposition et un certain groupe d'Ontario. — Le ministre des postes est bien administré. — L'hon. R.-B. Bennett se lance, en Chambre, dans une nouvelle offensive contre le ministre acadien.

UNE ENQUETE A ST-JEAN, N.-B.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 1er. — Disant de l'hon. P. J. Veniot "qu'il est par lui-même un homme de caractère splendide, très industrieux, très capable et très loyal", l'hon. W. D. Euler, ministre du revenu national, a déclaré, hier, au Club Libéral des femmes d'Ottawa, qu'il lui était impossible de comprendre pourquoi l'on a valet attaqué directement le ministre des postes au cours de la session, au Parlement, pourquoi on l'avait fait avec tant de violence. "Au cours de mes treize années de vie parlementaire, a-t-il dit, je ne me souviens pas d'attaques aussi violentes et aussi peu excusables."

"Vous pouvez juger d'un ministre de département en le mesurant d'après les services qu'il rend à son pays. Le premier but d'un département n'est pas de donner de l'emploi, comme on pourrait le croire tout d'abord en écoutant les critiques, mais de donner du service au public. Le département des postes est aussi bien conduit qu'il l'a jamais été."

M. Euler a encore déclaré que le succès d'un parti était en une large mesure le succès des chefs de ce parti, que le premier ministre, M. King, au cours des deux ou trois dernières années surtout, avait fait tant de chemin dans l'estime publique que peu d'hommes publics avaient encore eu des succès aussi rapides. Ses adversaires qui le ridiculisaient d'abord ont aujourd'hui pour lui, conservateurs comme progressistes, le respect que l'on a pour un ennemi solide.

hérité souvent d'une attitude politique, a déclaré encore l'ancien ministre, le premier choix doit se baser sur le mérite. "Le premier devoir de tout libéral est d'être loyal à ses principes, puis au parti qui représente le mieux ces principes dans le domaine législatif". M. Euler a assuré encore que tous les ministères avaient été bien administrés sous le gouvernement King.

"Le ministre de l'immigration est l'un des hommes les plus consciencieux qui aient jamais occupé cette fonction bien qu'on l'ait critiqué par tout le pays. On n'est gardé tout-fois d'indiquer de façon sérieuse quel est le genre d'immigration que nous devons avoir."

Parlant de la question tarifaire, M. Euler a déclaré que "le premier ministre a raison quand il refuse d'être entraîné à prendre une attitude d'offensive pour les Etats-Unis sans savoir ce que ceux-ci vont décider sur cette question". Le gouvernement canadien, a-t-il encore M. Euler, prendra bien les intérêts du peuple lorsque le temps d'agir viendra.

M. Bennett à l'attaque OTTAWA, 1er. — "Je désire attirer l'attention de la Chambre et du pays sur le fait que l'homme désigné par le ministre des Postes pour être mis en charge du district postal de Saint-Jean était l'inspecteur junior, alors que le sous-ministre fait observer que c'est l'habitude de nommer l'inspecteur senior à cette position. Et il fait en outre ceci sachant que Griffith a détourné \$150,000, a déclaré encore le sous-ministre, de la loi des postes."

"Ceci est la situation, on ne peut discuter ces faits. Tout ce que j'ai à faire maintenant c'est de poser la question suivante: Pourquoi un homme qu'on admet s'être rendu coupable d'abus de confiance est-il encore plus florissant qu'au cours de l'année 1927 qu'il avait été pourtant exceptionnellement prospère."

Stabilité bienfaisante Le rapport assure encore que la vie économique a joui des bienfaits d'une stabilité monétaire plus grande que jamais, sur les marchés européens et que le commerce international a augmenté en valeur et en volume. Bien que la production agricole ait augmenté considérablement, le mouvement de baisse des prix a rendu difficile de dire là où il y a eu augmentation dans la valeur des ventes. La récolte de blé de 1928 a été la plus forte depuis la guerre. Le marché du sucre a été affecté par l'abolition des restrictions sur la production cubaine et par l'augmentation rapide de la production à Java. La production des huiles brutes a augmenté fort dans la Colombie et la Venezuela.

Le comité a étudié un grand nombre d'items des comptes du C.N.R. et lorsqu'il reprendra cette étude Sir Henry Thornton soumettra un exposé détaillé de toutes les entreprises financées par les chemins de fer de la Confédération.

Du total de son appropriation de \$149,000,000 pour 1929, le C.N.R. utilisera \$87,000,000 pour rembourser les dettes, déclara Sir Henry.

Les gros canons de la campagne en Angleterre

Stanley Baldwin et Ramsey MacDonald

(Par Thomas T. Champion, correspondant de la Presse Canadienne)

LONDRES, 1er. — Si M. Baldwin vivait comme il aimerait vivre — il nous la déclarer sans ambages — il se contenterait de contempler la croissance de ses porcs, dans le Worcester, de lire et de fumer sa pipe.

Agé de 61 ans, il représente Bewdley au parlement depuis un peu plus de vingt ans. Pendant plusieurs années, il vota simplement comme on s'attendait qu'il allait le faire, et s'en retourna toujours de bonne humeur dîner chez lui. Le parlement et le public commençèrent pour la première fois à jeter l'oeil sur lui lorsqu'il devint président du Board of Trade en 1921. En octobre 1922, lors de la fameuse réunion conservatrice au Carlton Club, ce fut lui qui alluma la mine qui devait faire sauter le gouvernement de coalition de M. Lloyd George.

Deux mois plus tard, lorsque la maladie qui devait emporter le T. H. Andrew Bonar Law força cet homme d'état à abandonner son poste, M. Baldwin lui succéda comme premier ministre. Moins de deux mois plus tard, il surprit le pays en lui demandant son opinion sur une politique de (A suivre en page 3).

Le premier mai ne serait pas trop sanglant

Les organisations socialistes et communistes d'Europe et de deux Amériques célèbrent aujourd'hui la fête du travail international. — Précautions extraordinaires pour prévenir des troubles. — Echauffourées en Allemagne.

MANIFESTATION ANTIAMERICAINE

Les organisations socialistes et communistes d'Europe et de deux Amériques célèbrent aujourd'hui la fête du travail international. — Précautions extraordinaires pour prévenir des troubles. — Echauffourées en Allemagne.

On craignait spécialement des désordres à Berlin, où des échauffourées de peu d'importance ont eu lieu avec la police, et à Mexico, où une partie de la police a pris un aspect anti-américain. La police tout en étant prête à toute éventualité, ne s'attendait à aucun désordre grave à Londres, Paris, Rome ou dans les pays de l'Amérique du Sud.

Des processions ainsi que des assemblées publiques d'intérieur et en plein air ont été annoncées à New York et dans d'autres villes des Etats-Unis, mais ces réunions n'inspirent pas de craintes sérieuses. Ceci est un jour de fête dans la plus grande partie de l'Amérique espagnole, où les journaux ne sont pas publiés et où des services importants comme ceux des taxis et des restaurants sont interrompus.

Policiers blessés à Berlin On rapporte de Berlin qu'il s'est produit là deux échauffourées depuis deux jours. Deux policiers ont été blessés dans la banlieue industrielle de Neukölln, où 1,000 communistes ont tenté de former en procession une violation d'ordre spécial prohibant ces manifestations le 1er mai. Les constables se servirent de leurs bâtons pour disperser la foule. Plusieurs coups de revolver furent tirés du milieu de la foule, un homme de police étant frappé par une balle et un autre recevant une blessure de couteau.

Les manifestants prirent finalement la fuite, lorsque la police commença à tirer dans l'air. Un ordre a été émis tard hier soir réitérant l'avertissement aux femmes et aux enfants de ne pas se tenir dans la rue aujourd'hui. Quinze mille hommes de cavalerie ont été mobilisés pour l'occasion. Les manifestations en plein air par les ouvriers ont été prohibées pour la première fois depuis 1918.

A Londres les grandes organisations ouvrières ont ajourné leurs célébrations du 1er mai jusqu'à la fin de la semaine, bien qu'il doive y avoir ce soir dans le nord de la ville une grande manifestation, à laquelle doit adresser la parole l'ex-premier ministre Ramsay MacDonald. La seule manifestation organisée de la semaine est celle des communistes, qui ont fait le projet d'une procession le long de la Tamise jusqu'à Hyde Park, où il doit y avoir des discours.

Des détachements supplémentaires (A suivre en page 3).

LE DEPUTE DE DORCHESTER A L'HONNEUR

Le nouveau titulaire représentera la classe agricole dans le ministère. — Un homme qui a fait sa marque.

M. MOREAU A ROBERVAL ?

(Presse Canadienne) QUEBEC, 1er. — M. Joseph Charles-E. Ouellet, député libéral de Dorchester à la Législature de Québec, a été nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau à la réunion du cabinet ce matin.

M. Ouellet a été assermenté immédiatement après sa nomination.

Le nouveau ministre est un cultivateur et s'est acquis une belle réputation à la Chambre par ses discours sur les questions agricoles.

Il est député de Dorchester depuis 1917.

L'hon. J.-E. Morneau sera nommé registraire à Roberval.

LES DEFICITS DU C. N. R. SONT DE \$472,244,137.00

Cette somme représente les déficits accumulés sur toutes les voies depuis la construction de l'Intercolonial.

MANIFESTATION ANTIAMERICAINE

Les organisations socialistes et communistes d'Europe et de deux Amériques célèbrent aujourd'hui la fête du travail international. — Précautions extraordinaires pour prévenir des troubles. — Echauffourées en Allemagne.

LES DEFICITS DU C. N. R. SONT DE \$472,244,137.00

Cette somme représente les déficits accumulés sur toutes les voies depuis la construction de l'Intercolonial.

OTTAWA, 1er. — Le déficit général des chemins de fer canadiens nationaux est de \$472,244,137, représentant les déficits accumulés de toutes les voies qui en font partie, depuis l'époque de la construction du chemin de fer Intercolonial. Cette déclaration a été faite hier au comité parlementaire de la Chambre de Commerce qui enquête sur les comptes et les estimés du réseau gouvernemental, par Sir Henry Thornton, président et gérant-général du réseau. Cette somme sera prise en considération lorsqu'il s'agira d'établir sur une base nouvelle la capitalisation de la structure financière des lignes nationales. Une grande partie de la difficulté en rapport avec l'établissement de cette nouvelle structure financière est d'en arriver à un chiffre exact représentant le montant des déficits accumulés. Toute la question sera étudiée et vue de déterminer la condition actuelle du réseau.

Le comité a étudié un grand nombre d'items des comptes du C.N.R. et lorsqu'il reprendra cette étude Sir Henry Thornton soumettra un exposé détaillé de toutes les entreprises financées par les chemins de fer de la Confédération.

Du total de son appropriation de \$149,000,000 pour 1929, le C.N.R. utilisera \$87,000,000 pour rembourser les dettes, déclara Sir Henry.

CONVENTION DES BONNES ROUTES A CHARLOTTETOWN

(Presse Canadienne) CHARLOTTETOWN, I. P. E. — On s'attend que des délégués de toutes les provinces du Dominion assisteront à la Convention des Bonnes Routes qui doit avoir lieu ici le 17, 18 et 19 septembre prochain.

Établi en 1910 Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE

8, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Tirage certifié par l'A. B. C.

Sociétaire de la Presse Canadienne

Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile.....\$7.20 par an
Cantons de l'Est par maille.....\$4.90 par an
Canada, par maille.....\$5.90 par an
Etats-Unis et Europe.....\$6.00 par an

TELEPHONE

Table d'échange.....971

MERCREDI, 1er MAI 1929

La construction

La situation, dans le domaine de la construction au Canada, continue d'être très bonne. Les chiffres officiels que nous avons publiés hier à ce sujet démontrent que les contrats de construction accordés au cours du mois qui vient de finir représentent une valeur totale de \$43,328,000, soit une augmentation de douze pour cent sur le montant enregistré durant le même mois l'année dernière.

La province d'Ontario arrive bonne première pour ce qui est de la valeur des contrats accordés, avec \$18,269,600; vient en second lieu la province de Québec, avec \$10,820,000. Il y a également progrès dans les autres parties du Dominion.

L'état de choses que signale les "MacLean Building Reports" est caractéristique de l'ère de développement et de prospérité par laquelle notre pays passe en ce moment.

La construction, en effet, est un excellent baromètre des affaires. Quand celles-ci sont en dépression ou demeurent dans le statu quo, la construction est lâche et à peu près nulle. Elle reprend de l'importance dès que le vent est au progrès.

Par les chiffres cités tout à l'heure, il est facile de se rendre compte que Québec participe largement au mouvement de prospérité nationale. Il s'est construit chez nous, le mois dernier, plus d'édifices d'affaires et plus de maisons résidentielles qu'en avril 1928, et, selon toutes les apparences, les prochains mois accuseront de même une amélioration sensible.

En dépit de ce mouvement de construction, le logement, surtout dans les grandes villes, reste cher. Cela est dû sans doute à l'augmentation de la population, car le loyer, comme tout autre chose, est soumis à la loi de l'offre et de la demande.

Des conseils

Oui, encore des conseils, et d'excellents. C'est M. Mellon, le très compétent ministre des Finances des États-Unis, qui se permet de les donner à ceux qui ont de l'argent à placer et qui ne veulent pas s'exposer à la perte, en tout ou en partie.

Voici quelques-unes des recommandations faites ces jours-ci par M. Mellon:

N'achetez pas de valeurs se rapportant à des mines dont vous ne savez personnellement rien. Ne badinez pas avec les pétroles, à moins que vous ne soyez riches et que vous ne puissiez vous permettre de perdre.

Méfiez-vous des actions qui vous donnent un droit sur une invention nouvelle; un brevet peut n'être qu'un droit à un procès.

Si vous achetez un ou des immeubles, achetez quelque chose qui ne se trouve pas loin de chez vous et que vous pouvez voir.

Gardez aux compagnies qui se fondent et qui vendent par la poste.

Les nouvelles méthodes de fabrication, qui, prétendent-on, doivent laisser de gros bénéfices doivent être examinées avec circonspection.

Soyez défiant des occasions spéciales, laissez passer une nuit avant de vous décider.

Soyez défiant des actions à prime, par exemple; ce sont des "trappe-nigauds".

On aurait tort de croire que ces conseils ne sont pratiques que pour les Américains. Ils s'adressent à tous ceux qui ont des capitaux à placer, qu'ils vivent aux États-Unis, au Canada ou ailleurs. Ils sont comme le fruit de l'expérience du ministre des Finances américain, et par ces temps de spéculation intense, il ne serait pas sage de les méconnaître.

Souvenons-nous que si c'est un talent de gagner de l'argent, c'est presque un art de le conserver.

La comptabilité agricole

Lors du dernier congrès en notre ville des agronomes de la région des Cantons de l'Est, il a été plusieurs fois démontré qu'une bonne comptabilité agricole est chose essentielle sur une ferme, et que le temps employé à cette besogne n'est pas du temps perdu, bien au contraire. Or, le dernier numéro du Journal d'Agriculture publié sur ce sujet un excellent article de M. Gus. Langelier, régisseur de la station expérimentale de Cap Rouge. Entre autres arguments que M. Langelier fait valoir en faveur de la comptabilité agricole, citons les suivants:

1.—Les livres de comptes de la ferme doivent révéler les profits ou les pertes d'argent au cours de l'année;

2.—Les livres de comptes font la lumière sur certains petits coulaques invisibles qui compromettent quelquefois tout le succès;

3.—Les livres aident le cultivateur à contracter des emprunts à longue ou à courte échéance. Les prêteurs d'argent et les banques demandent toujours des bilans financiers exacts. De même ils guident votre agronome dans les méthodes qu'il vous fait adopter.

4.—La comptabilité sauve du temps. Elle ne requiert que très peu de loisir, et, en fin de compte, elle en épargne beaucoup, par la raison qu'elle facilite la recherche du moindre petit record particulier, lorsque besoin il y a;

5.—La comptabilité est une protection pour votre famille ou votre fortune en cas de mort;

6.—Elle aide à adopter les meilleures méthodes de culture, ce qui se traduit bientôt en profits augmentés;

7.—Elle met en lumière le genre de culture le plus payant.

La comptabilité agricole signifie donc une foule d'avantages pour l'homme des champs, et à moins de vouloir s'en tenir à l'a peu près et à la demi réussite, celui-ci ne peut s'en passer.

Feuilles Volantes

Hélas! déménager, ce n'est pas toujours faire maison nette.

L'estomac se refuse moins obstinément à la diète que la langue.

Le Canada ne sera jamais un marché avantageux pour les éventailes.

Le premier jour de mai
Que donnerais-je à ma mie?

—Une paire de mitaines, parbleu!

Malgré que cela paraît ridicule à dire, on écoute mieux en fermant les yeux.

Les biographes sont des gens qui se chargent d'écrire pour le compte des morts tout le bien ou tout le mal qu'on a oublié de dire d'eux de leur vivant.

Le nouveau commis:

—"Et dans cette bouteille rouge qu'y a-t-il?"

Le commis d'expérience:

—"Ça c'est le médicament que nous donnons aux clients quand les ordonnances sont illisibles."

L'opinion des autres

Le Rhin, comme garantie

Si les experts échouent il est certain que la France ne sera pas empressée à quitter le Rhin, ce que Poincaré considère la meilleure garantie pour le paiement des réparations. Si l'Allemagne ne donne pas une garantie liant les réparations avec son crédit commercial, assurément la France gardera la garantie du Rhin.

(Le Canada—Montréal)

"Laurier-House"

Le très honorable Mackenzie King est donc le châtelain actuel de la maison de Laurier. Car c'est un château que cette maison. On bombarde châteaux, en Europe, des habitations qui n'ont ni l'importance ni l'intérêt de celle-ci. Elle mérite d'abord ce nom par ses dimensions et ses belles lignes architecturales, puis, surtout, par les souvenirs précieux qu'elle évoque dans tous les coeurs canadiens.

(La Presse—Montréal)

Un impôt historique

En supprimant l'impôt de huit sous la livre dont était frappé le thé en Angleterre, — cela dans le but évident de se rallier les masses populaires, — Winston Churchill a fait disparaître un impôt historique puisqu'il existait en Angleterre depuis trois siècles.

L'impôt sur le thé a toujours constitué une bonne source de revenus pour le trésor anglais. Son abolition privera l'Etat d'un revenu annuel de trente millions.

(Le Nouvelliste—Trois-Rivières)

Les réparations

Entre nations, comme au sein de chacune d'elles, il est des intérêts supérieurs aux agitations des partis: ceux du travail dans l'entente et la paix.

Dans la grande contestation des dettes et des réparations, la France prouve sa grandeur en allant jusqu'à l'extrême limite des concessions. L'Allemagne doit affirmer la sienne par la perfection dans la loyauté.

(Le Matin—Paris)

M. Perron

La nomination de M. Perron comme ministre de l'Agriculture de la province de Québec est partout bien accueillie. Tous les journaux s'accordent à reconnaître que le nouveau titulaire a les qualités que requiert l'administration du plus important ministère du gouvernement provincial: larges vues, esprit de suite, ténacité opiniâtre, indomptable énergie, puissance d'organisation.

(Le Droit—Ottawa)

Les Beaux Vers

Dieu

Il est, tout est en lui: l'immensité, les temps. De son être infini sont les purs éléments; L'espace est son séjour, l'éternité son âge; Le jour est son regard, le monde est son image. Tout l'univers subsiste à l'ombre de sa main; L'être à flots éternels découle de son sein. Comme un fleuve nourri par cette source immense, S'en échappe, et revient finir où tout commence. Et le peuple l'infini chaque fois qu'il respire; Pour lui, vouloir c'est faire, exister c'est produire! Tirant tout de soi seul, rapportant tout à soi, Sa volonté suprême est sa suprême loi. Mais cette volonté, sans ombre et sans faiblesse, Est à la fois puissance, ordre, équité, sagesse. Sur tout ce qui peut être il exerce à son gré; Le néant jusqu'à lui s'élève par degré; Intelligence, force, amour, beauté, jeunesse, Sans s'opprimer jamais il peut donner sans cesse; Et, comblant le néant de ses dons précieux, Des derniers rangs de l'être il peut tirer des dieux! Mais ces dieux de sa main, ces fils de sa puissance, Mesurent d'eux à lui l'éternelle distance; Tendani par la nature à l'être qui les fit, Il est leur fin à tous, et lui seul se suffit. Voilà, voilà le Dieu que tout esprit adore. Qu'Abraham a servi, que rêvait Pythagore. Que Socrate annonçait, qu'entrevoit Platon; Ce Dieu que l'univers révèle à la raison. Que la justice attend, que l'infortune espère! Et que le Christ enfin vint montrer à la terre! Il est, il est, il est, il est, il est, il est bon; La terre voit son oeuvre et le ciel sait son nom.

LAMARTINE.

Tribune libre

PAS DE LA DELEGATION

ASCOI, Corner, Qué., 30 avril 1929

Monsieur le Directeur de "La Tribune", Sherbrooke, Qué.

Cher monsieur,

Dans votre numéro du 25 avril dernier, vous annoncez la présence à Québec d'une délégation de la ville de Sherbrooke auprès du gouvernement dans l'intérêt de l'Hôpital St-Vincent de Paul. Parmi les membres de la délégation vous nommez MM. Alfred Lemay et F. X. Darche, d'Ascoi. C'est un erreur car nous ne faisons pas partie de la délégation de Sherbrooke. Nous étions en délégation le même jour et pratiquement la même heure dans l'intérêt de la municipalité d'Ascoi Corner. Quand le temps est venu de prendre les noms, la petite délégation a été absorbée par la grande. Enfin nous avons, grâce à l'amabilité des délégués de Sherbrooke, fait le voyage dans le char spécial qui avait été mis à leur disposition. Nous en profitons pour les remercier. Veuillez avoir l'obligeance, Monsieur le Directeur, de publier cette rectification et me croire, Votre tout dévoué, F. X. DARCHÉ.

LA SITUATION SCOLAIRE EN SASKATCHEWAN

Deuxième lettre

Vonda, Sask., le 20 avril 1929

Monsieur le Rédacteur, "La Tribune", Sherbrooke.

Dans une lettre parue précédemment, j'ai expliqué ce que la situation scolaire de la Saskatchewan nous accordeait, actuellement et comment nous l'avions obtenue. Il nous reste à dire ce que nous avons dû faire pour tirer parti de cette loi.

Nous sommes convaincus ici que dans les provinces anglaises les destinées des groupes minoritaires se jouent à l'école. Il sera impossible d'avoir une génération franchement canadienne-française si cette génération a fréquenté des écoles absolument anglaises et protestantes, si elle a grandi dans un atmosphère hostile à nos croyances, à nos aspirations. Une langue qui ne s'enseigne pas dans les écoles, une langue qu'on ne lit pas ou qu'on n'écrit pas est une langue fatalement condamnée à disparaître.

L'influence de la famille est considérable, mais elle n'est pas suffisante si elle n'est continuée à l'école; elle est souvent nulle quand elle est combattue par l'éducation reçue dans une école étrangère.

Si nos enfants n'apprennent que l'anglais dans nos écoles, le français parlé à la maison deviendra vite pour eux une langue secondaire en attendant que cette langue disparaisse bientôt avec les générations qui suivront. L'école c'est la pépinière de la race et c'est parce que la Saskatchewan est convaincue de cette vérité qu'elle s'est battue pour conserver ses écoles et qu'elle s'oppose continuellement de lourds sacrifices pour que le français s'y enseigne convenablement.

La loi de 1918 consacre une fois de plus le droit légal à l'enseignement du français en Saskatchewan, mais le gouvernement ne crut pas pouvoir aller plus loin. Nous n'avons pas d'écoles normales bilingues. Il nous manque des instituteurs bilingues. Nous n'avons pas d'inspecteurs pouvant surveiller et encourager l'enseignement du français, pas de programme, pas d'examen, pas de diplômes, c'est-à-dire rien. L'enseignement du français est autorisé, mais il n'est pas obligatoire et nous devons nous arranger comme nous le pouvons.

Il était facile à prévoir que dans ces conditions et malgré le dévouement de notre personnel enseignant trop peu nombreux, l'enseignement du français allait périr, et c'est ce qui arrive. Il nous faut prendre des mesures énergiques pour remédier à la situation.

En 1925, tout un mécanisme était créé. Nous inaugurons un Secrétariat permanent chargé de se tenir en contact avec les commissaires d'écoles, avec les instituteurs, avec les instituteurs. C'est le gendarme qui s'occupe du recrutement du personnel enseignant qui nous manque encore. C'est le centre de notre organisation. En même temps, nous nous procurons deux visiteurs d'écoles, deux Oblats qui parcourent continuellement la province, inspectent l'enseignement du français, encouragent les instituteurs et les élèves, réchauffent le patriotisme des commissaires et de la population, font des conférences, organisent nos comités. Ce sont les chevilles ouvrières de nos organisations. Enfin nous inaugurons en même temps des concours provinciaux de français. Chaque année, au commencement du mois de juin, le même jour à la même heure, dans toutes nos écoles, les élèves du grade IV et des grades supérieurs écrivent des examens dont le programme est soigneusement étudié par le Comité d'Education de notre organisation. Dans chaque école, nous avons un surveillant chargé de voir à ce qu'il ne se commette pas d'irrégularités. Tous les élèves atteignant une moyenne de 60 pour cent des points dans les grades inférieurs et de 70 pour cent dans les grades supérieurs obtiennent un diplôme délivré par notre Association. Tous les élèves conservant 50 pour cent des points sont admis à un grade supérieur l'année suivante, mais n'obtiennent pas de diplôme.

En plus, nous distribuons des récompenses, des médailles, des livres de prix. L'année dernière, tout près de 2000 élèves ont participé à notre concours; nous avons émis 1400 diplômes et distribué 1100 livres de prix. Nous suivons année par année les progrès accomplis et nous osons affirmer qu'il s'écrit dans ces concours des compositions qui feraient honneur à n'importe quelle école de Québec. L'examen comporte une dictée, des questions de grammaire, deux analyses, une composition qui porte généralement sur un sujet historique et des questions de littérature.

Nous savons que nous sommes dans la bonne voie. Nous en avons

les preuves. Il nous faut continuer dans cette direction. Mais c'est une organisation qui coûte cher. En dehors de nos activités scolaires, nous devons prendre bien d'autres initiatives. Tous les deux ans, nous avons un grand congrès général et tous les ans nous organisons plusieurs congrès régionaux. Cette année nous avons des congrès pédagogiques et aucun mouvement national ne s'organise dans le Dominion sans que nous y participions.

Seulement, nous ne sommes pas riches. Venu ici les uns et les autres avec guère d'argent, nous avons ouvert le pays et élevé nos enfants. Mais il n'y a pas de millionsnaires parmi nous. Nous devons payer les taxes scolaires comme tout le monde; nous avons bâti et nous bâtissons encore nos églises, et par surcroît, nous devons déboursier chaque année des milliers et des milliers de piastres pour soutenir nos organisations nationales. Nous le faisons. Nos enfants nous le rappellent, payant eux-mêmes leurs frais de voyage, ils continuent à diriger la lutte; mais notre situation serait meilleure si nous recevions une certaine aide de Québec. Cette aide, nous la sollicitons par notre conseil; pour les récompenser de donner à nos enfants. L'année dernière la vieille province nous fit parvenir au-dessus de \$300.00 en argent et près de 400 livres de prix et médailles. Nous sommes infiniment reconnaissants aux généreux donateurs et leurs noms sont publiés dans la liste de souscription sont écrits en lettres d'or dans les annales de notre groupe.

Nous tendons de nouveau la main à Québec en faveur de nos enfants. Nous croyons faire ici une oeuvre vraiment nationale. Nous sommes utiles à l'influence de Québec dans le Dominion. Nous empêchons son isolement. Nous sommes les avant-gardes de la race et nous portons tout le poids d'une lutte dont Québec ne se rend pas compte. Il nous semble donc juste et naturel que la vieille province accorde son aide à ces minorités qui se battent pour maintenir l'influence française à travers le Dominion. Le gouvernement français l'a si bien compris que chaque année il nous accorde des subventions et il ne faudrait pas que nos enfants puissent avoir l'impression qu'aides par la France qui est si loin, ils sont abandonnés par Québec qui est si près.

Il y a la pour l'avenir un danger. Nos enfants qui n'auront pas connu Québec en seront séparés par la différence de l'éducation reçue et par la rivalité des problèmes économiques, et il est à craindre que plus tard une certaine fissure mettant en danger l'unité de la race ne se produise entre les groupes de l'Ouest et ceux de l'Est. Il faut donc que des écoles nous imprégnions dans le coeur de nos enfants l'amour de la vieille province afin que jamais ils

ne se séparent d'elle. La geste que chaque année nous demandons à nos frères de l'Est aura à ce sujet une portée incalculable. Nos enfants se souviendront toujours dans la vie de la grande maman de Québec se penchant maternellement sur ses petits enfants des prairies et les encourageant de tout son pouvoir à leur apprendre leur langue pour rester fidèles à leur langue et à leur foi.

Quelques centaines de dollars par année ne représentent qu'une somme minime pour Québec. Pour nous c'est une aide puissante et c'est un geste dont nos enfants se souviendront. Des livres pouvant être distribués en prix seront aussi acceptés avec plaisir. La vieille province

(A suivre en page 5)

PEUT-ON COMPARTIR LA SANTE A LA RICHESSE ?

Une question posée par un Canadien

L'un des citoyens éminents de Winnipeg (nom omis sur demande) nous demande par lettre s'il pourra se procurer ALL-BRAN à Liverpool et autres villes d'Angleterre. Dans la négative, il propose d'envoyer un employé avec un passeport pour la durée de son voyage projeté outre-mer.

Si avait à choisir entre un million de dollars et ALL-BRAN, notre correspondant déclarerait dans sa lettre qu'il se passerait plutôt d'un million de dollars que de perdre l'essai d'ALL-BRAN de Kellogg; c'est alors qu'il nous aussi, se passeraient plutôt d'un million que de perdre leur nouvelle énergie et la vivacité de leur jouissance de la vie.

ALL-BRAN de Kellogg est garanti soulager la constipation. Mangez-en deux cuillerées à table par jour; et à chaque repas dans les cas chroniques. Essayez les délicieuses recettes sur le paquet.

Fait à London, Canada, et vendu chez tous les épiceries.



Les nouveaux taux de téléphone sont plus commodes

Les réductions des taux de téléphone à longue distance en vigueur depuis le mois de février offrent de multiples avantages aux abonnés.



25% d'escompte à 7 p.m.

Les taux du soir sur les appels entre postes commencent maintenant à 7 p.m. et comportent une réduction d'environ 25% des taux du jour. Le taux minimum réduit du soir est de 35 cents.



50% d'escompte à 8:30

Les taux de la nuit sur les appels entre postes sont maintenant en vigueur de 8:30 p.m. à 4:30 a.m. et comportent une réduction d'environ 50% des taux du jour. Le taux minimum réduit de la nuit est de 25 cents.

et vous pouvez renverser les frais

Comme commodité additionnelle il est maintenant possible de renverser les frais sur les appels entre postes quand le taux est de 25 cents ou plus.

L. J. PAPINEAU,

Gérant

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA



T'a pas ?



T'a pas déjà recueilli un "tu" sérieux sur un certain sujet? Si sérieux que tu risques la plongée



ET LE MÊME SOIR, EN PARCOURANT TON JOURNAL, TU TE FÉLICITES DE TA VEINE EN CONSTATANT QUE TES PARTIS ONT GAGNÉ UNE VINGTAINÉ DE POINTS—



ET TOUT À COUP TU T'APERÇOIS QUE TU T'ES FAIT PASSER LE JOURNAL DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE—



T'A-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST TOUJOURS UN BON ACHAT.

dites simplement—

"Bière Black Horse d'arwes s.v.p."

Personnelles

—L'hon. Jacob Nicol est à Québec et Montréal pour la fin de la semaine.

—Madame L. S. Marquis, de Waterville, Me., est en promenade pour quelques jours chez sa fille, Mme P. Fortin, de l'avenue Murray.

—M. Yalc Fortier, avocat, est en voyage d'affaires à Montréal.

—M. Théo Monty, secrétaire de la Chambre de Commerce, est à Montréal pour une couple de jours.

—M. Adolphe Gendreau, de Beauceville, est en promenade chez M. et Mme P. E. Rancourt.

—M. J. R. Messier, de Montréal, représentant le "Détailant" est à Sherbrooke pour quelques jours.

—Mlle Jeanne de LaSalle, de St-Jean, Qué., a passé la fin de semaine dernière chez ses parents, M. et Mme M. de LaSalle, de l'avenue Laurier.

—M. L. Lamotte, gérant du département de la publicité à la "Tribune", passe la semaine à Toronto et assiste à la convention des éditeurs canadiens.

—M. et Mme P. E. Rioux, de Drummondville, étaient de passage en ville, hier.

—Mlle Anne-Marie et Cécile Chevalier, de la rue Brooks, sont de retour d'un voyage de quelques mois en Californie.

—Mme M. O'Bready, de la rue Ball, est de retour d'un voyage à New-York et à Albany, où elle a visité sa fille Mme Graham.

—M. Edouard Provost est de retour de Lancaster, N.H., où il avait été appelé par la maladie de son beau-frère.

—Garde Prince, de la rue Brooks, est de retour en ville, après avoir passé une semaine à Valcourt, pour soins professionnels.

—Mme J. E. Rheault, de Disraeli, passe la semaine en ville, l'hôte de M. et Mme Emile Rheault, de la rue Marquette.

—Mlle Alexandre et Edouard Boisvert, de Bury, ont passé quelques jours en ville, chez M. et Mme J. A. Boisvert, de la rue Drummond.

—Mlle Gabrielle Choquette, de la rue Bowen-Nord, a passé quelques jours à Drummondville, l'hôte de Mlle Carmen Courchesne.

—M. Joseph Cartier, étudiant à Montréal, a visité son père et sa mère, M. le professeur et Mme Oscar Cartier de la Première Avenue.

—Mlle Germaine Thibodeau, de Mégantic, est retournée à cet endroit, après avoir séjourné une quinzaine en ville, l'hôte de M. et Mme Dolor Rousseau, de la rue Goodhue.

—Mlle Adrienne Thibodeau, de Mégantic, est actuellement l'hôte de sa tante, Mme Dolor Rousseau, de la rue Goodhue.

—Mme Paul Goulet, de Stratford Centre, est de retour dans sa famille, après avoir subi avec succès une grave opération à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—M. et Mme Eugène Codère, de la rue King-Ouest, et leurs filles, Mlle Rose et Thérèse Codère, sont de retour de la Californie, où ils ont séjourné quelques mois.

—M. J.-C. Gôté, I.C., et Mme Côté, de la rue Frontenac, étaient de passage à Montréal, pour la fin de semaine, visitant leur fils, M. Gédion Côté, étudiant au Mont St-Louis.

—Mme O. L. Desève et Mlle Germaine Desève, de Montréal, sont retournées à cet endroit, après avoir passé quelque temps en ville, les invités de M. le professeur et Mme A. S. Bourgeault, de la rue Goodhue.

M. C.-A. PICARD
AU CERCLE DES VOYAGEURS

Le soir du 11 mai prochain, le conférencier au Cercle des Voyageurs de Commerce, M. C. A. Picard, gérant général de la Rock City Tobacco et président de la Chambre de Commerce de Québec, M. Picard traitera de questions commerciales capables d'intéresser au plus haut point nos voyageurs de commerce.

O CANADA !

Le vingtième siècle sera le siècle du Canada. De récents événements politiques et économiques justifient la confiance toute particulière que les pays d'Europe témoignent au Canada.

On vient de partout en faire la découverte, reconnaître ses inépuisables ressources naturelles et industrielles. Des historiens se penchent sur son histoire; des géographes y puisent les matériaux pour leurs œuvres et d'observation; des économistes s'inquiètent de ses problèmes. Le nombre de touristes, attirés par les exceptionnelles beautés de nos Montagnes, Rocheuses et du Parc du Pacifique, s'accroît chaque année. Ce pays qui excite, dans le monde entier, la curiosité et l'admiration, est le plus riche de notre pays, de l'Atlantique au Pacifique. Il ne nous appartient donc de mieux connaître pour le mieux servir.

C'est dans un but éminemment patriotique et éducatif que l'Université de Montréal, conjointement avec le Pacifique Canadien, organise chaque année, à l'époque des vacances, un voyage collectif à travers le Canada. Prenez donc des dispositions pour faire partie du si beau voyage de l'Université, qui aura lieu du 6 au 27 juillet prochain. Prix des billets, toutes dépenses comprises, pour un voyageur avec un lit de bas, est \$355.00, de Montréal. Prix proportionnels avec le lit de haut, compartiment et salon-lits. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du Pacifique Canadien.

52-avril-25-mai-1-7-10-17-23-29

UNION NUPTIALE A SAINT-GERARD

M. Ovil Lussier conduit à l'autel Mlle Rosanne Gagné. — Un beau programme musical.

(De notre correspondant)

ST-GERARD, 1er. — Ces jours derniers, M. le curé Roy bénissait le mariage de Mlle Rosanne Gagné, avec M. Ovil Lussier. Les pères respectifs, M. Adolphe Lussier et M. Louis Gagné, agissaient comme témoins. Remplissant les fonctions de garçons et filles d'honneur: M. Robert Gagné, Mlle Liliane Gagné, M. Adrien Castonguay et Mlle Julie-Anne Lussier.

Pour la circonstance, l'église avait été décorée de ses plus beaux ornements.

Un choeur de jeunes filles amies de la mariée sous l'habile direction de Mlle Léon Lussier, exécutèrent un joli programme. Des soli de violon furent rendus par M. Léon Lussier accompagné de Mme Léon Lussier à l'orgue.

La mariée était ravissante dans un joli manteau de charme marine et un chapelet de perles. Elle portait un bouquet d'œillets roses et blancs et de fougères. De nombreux invités assistaient à la cérémonie, après laquelle tous se rendirent à la demeure de M. Louis Gagné pour présenter les vœux de bonheur et féliciter les nouveaux époux.

M. et Mme Lussier, sont partis pour un voyage à Québec, Ste-Anne et Charlebourg. Pour voyager Mme Lussier portait un costume ensemble beige et un chapeau de même ton.

Les cadeaux qu'ils ont reçus sont nombreux et riches.

Nos souhaits les accompagnent.

ECOLE LAROCQUE

Résultat du concours d'avril.

Cours complémentaire
7e année: 1er, Gérard Roy; 2e, Yves Bibeau; 3e, Auguste Jean; 4e, Paul St-Germain; 5e, Gérard Grégoire.

Cours supérieur
6e année: 1er, Roland Berard; 2e, Hector Gagnon; 3e, Emilien Blais; 4e, Gérard Rioux; 5e, Robert Elsie.

5e année: 1er, Gérard Grosseau; 2e, Armand Côté; 3e, Clément Roy; 4e, Laurent Boivert; 5e, Alphonse Parent.

Cours moyen
4e année: 1er, Roger Morin; 2e, Roger Olivier; 3e, Robert Baril; 4e, Gérard Boivert; 5e, Jean-Louis Hébert.

3e année A: 1er, Roger Chartier; 2e, Marcel Chartier; 3e, Fernand Bélanger; 4e, Conrad Fortier; 5e, Roger Beaulieu.

3e année B: 1er, Henri Breton; 2e, J.-Ernest Rancourt; 3e, Raymond Lemay; 4e, Majella Vigneault; 5e, Robert Labonté.

Cours inférieur
2e année A: 1er, Simon Collette; 2e, Robert Roy; 3e, Gérard Jobin; 4e, Georges-Emile Gendron; 5e, Antonio Langlois.

2e année B: 1er, Julien Boivert; 2e, Hervé Gaudin; 3e, J.-Paul Chamberland; 4e, Robert Lamontagne; 5e, Guy Lefebvre.

1ère année A: 1er, Camille Beaulieu; 2e, Henri-Paul Phard; 3e, André Gaudin; 4e, Roland Nolle; 5e, Emile Thérèse.

1ère année B: 1ère division: 1er, Gabriel; 2e, Réal; 3e, Courtémarche; 4e, Lionel Leblond; 5e, Laurent St-Cyr; 6e, Léandre Pélissier.

2e division: 1er, Lorenzo Bélanger; 2e, Sylva Demers; 3e, Josephat Palardy.

Cours préparatoire
1ère division: 1er, Léonard Leclerc; 2e, Léo Charbonneau; 3e, Wilfrid Caouette.

2e division: 1er, Gilles Poudrette; 2e, Rosaire Beaudette.

TRIBUNE LIBRE

(Suite de la page 4)

accorde des dons généreux à bien des œuvres dont quelques-unes sont à l'étranger, aucune, il me semble n'est plus intéressante que celle des petits Canadiens de l'Ouest.

Cependant, nous ne voulons pas être mal compris. Nous ne demandons pas la charité. Seuls nous avons lutté jusqu'ici, seuls nous continuerons à le faire, mais nous croyons qu'il faut, dans la solidarité nationale, Québec se doit à lui-même d'alléger notre fardeau et d'avancer nous remercions ceux d'entre nos frères de l'Est qui voudront bien répondre à notre demande.

RAYMOND DENIS,
Président général.
L'Association Catholique Franco-Canadienne.

P. S. — Toutes les souscriptions doivent être adressées à M. R. Denis, Vonda, Sask.

—Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

—Pourquoi la constipation est-elle si redoutable? Parce qu'elle trouble les fonctions de vos digestives; quelle occasion elle mène à la migraine, à la grippe, à la jaunisse; quelle cause elle est de la constipation; quelle cause elle est de la constipation; quelle cause elle est de la constipation.

—C'est dans un but éminemment patriotique et éducatif que l'Université de Montréal, conjointement avec le Pacifique Canadien, organise chaque année, à l'époque des vacances, un voyage collectif à travers le Canada. Prenez donc des dispositions pour faire partie du si beau voyage de l'Université, qui aura lieu du 6 au 27 juillet prochain. Prix des billets, toutes dépenses comprises, pour un voyageur avec un lit de bas, est \$355.00, de Montréal. Prix proportionnels avec le lit de haut, compartiment et salon-lits. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du Pacifique Canadien.

52-avril-25-mai-1-7-10-17-23-29

KELNATOR
Nouveaux modèles en étalage
ROUS-KEELER
ELECTRIC CO.
Tél. 44-645 — Rue Frontenac

Nouvelles

—Studio de Musique.— Jazz enseigné sur piano en trois et six mois, ni gammes ni exercices. Appartement, 605, rue Casino, 16 Wellington-Est. Tél. 4506. 57-1-4-8-11-15-18-22-25-29

—Voici une chance merveilleuse pour toute personne ayant une vieille montre. Pendant notre vente d'échanges de montres, elle vaut \$5.00. Cette vente ne durera que trois jours, jeudi, vendredi et samedi. A. C. Skinner Ltd.

—Combien de fois n'entendons-nous pas demander: Qui vous a coiffé? Pourquoi ne pas être capable de répondre. C'est une ondulation permanente, à la nouvelle machine RE-ALISTIC, laquelle ne requiert aucune ondulation sur les doigts. Donnée en deux heures par une opératrice ayant plusieurs années d'expérience au Powder Puff Beauty Parlor. Tél. 1268. 57-1-8.

—Mlle Rebecca Breton, candidate au récent concours de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, a remporté la somme de \$101.64 de plus que Mlle Emma Prevost.

—Gratuit pour la communion sociale. Avec chaque achat d'une planche, nous donnerons une insignie gratuite. Librairie Notre-Dame, 844 rue Alexandre. 57-3.

PARTIE DE CARTES

—A l'hôpital St-Vincent, jeudi le deux mai, à 845 hrs. au profit de l'hôpital. Bridge, 500, coudre. Plusieurs prix d'entrée. Admission 35 sous. Les prix sont maintenant 57-2.

CHEVALIERS DE COLOMB

—Tous les membres sont priés de se rendre à leur salle, jeudi soir, à 8 heures pour aller prier au corps de leur confrère, le docteur J. O. Ledoux, médecin de la société.

REMERCIEMENTS

—Mme Alcide Gendron, de Magog, et sa famille, désirent remercier la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc, le chef de police, ainsi que tous ceux qui ont offert des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de M. Alcide Gendron.

HEURE DE RECOLLECTION

Ce soir, 1er mai, à 7 h. 30, heure avancée, il y aura dans la chapelle des Servants du Très Saint Sacrement heure de recollection pour les Anciennes Retraitantes.

NAISSANCES

A SAINT-ELIE D'ORFORD

(De notre correspondant)
ST-ELIE D'ORFORD, 30. — Ont été baptisés, ces jours derniers: —Joseph-Léonard-Ivan, enfant de M. Albert Robidas, et d'Allice Bélanger; parrain et marraine: M. et Mme Aimé Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Normande-Rita, enfant

BOUTONS ET COMEDONS

Sur la figure. Durèrent trois ans. Soulagé par Cuticura.

"Je souffrais de boutons et comédons au visage. Les boutons étaient durs et rouges, après quatre ou cinq jours ils disparaissaient. Ils me défiguraient pendant un certain temps. Maintenant, ils n'ont plus de chance." —Mme. Maybrook Ont.

La peau Cuticura est purifiante, rafraîchissante et non seulement nettoie mais soulage les irritations. Elle donne aux pores leur action normale.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Tube 25c. Vendus partout. Echantillon de chaque gratis. S'adresser au Dépôt Canadien: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

25 Bâton à Barbe Cuticura 25c.

Nouveau Magasin de Chapeaux

Le magasin de chapeaux de Mlle Moisan, situé au No 72, rue Wellington N.

72, rue Wellington N.

FEU

Mercredi et Jeudi

Magasin de Chapeaux

"NINON"

72a rue Wellington Nord

10c

PALMOLIVE

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

10c

FETES INTIMES A ST-GERARD

M. et Mme C. Lussier, M. et Mme C. Gosselin et M. et Mme O. Lussier sont fêtés au retour de leur voyage de nocces.

(De notre correspondant)
ST-GERARD, 1er. — Dernièrement avait lieu chez M. Arthur Lussier, le retour du voyage de nocces, à Lewiston, Me., de M. et Mme Conrad Lussier. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient et les cadeaux offerts à M. et Mme Lussier furent riches et nombreux. Coïncidence heureuse, le même soir, M. et Mme Clodomir Gosselin, de Wolcott, Vt., arrivaient chez M. Lussier, en voyage de nocces. Ces derniers sont repartis pour Québec et autres endroits. M. et Mme Conrad Lussier demeuront parmi nous.

AUTRE SOIREE

—M. et Mme Ovil Lussier sont de retour de leur voyage de nocces à Québec, Ste-Anne, Lévis et Charlebourg. Il y eut à cette occasion une agréable réunion de parents et d'amis chez M. Adolphe Lussier. De nombreux et riches cadeaux leur furent offerts.

SUCCES DES SUCRES

DANS LA REGION DE VICTORIAVILLE

(De notre correspondant)
VICTORIAVILLE, 1er. — La saison des sucres vient de se terminer avec un rendement qui n'a peut-être jamais été égalé. Ce qui est mieux encore, c'est que la demande de ce produit délicieux a été très considérable. MM. Ouellette, d'Arthabaska, et Villard, de Danville, ont déjà acheté des cultivateurs le surplus qui ne se consomme pas sur place.

Ces jours derniers, ce fut un défilé intéressant de voitures, se dirigeant vers notre station pour l'expédition.

On dit couramment que le chiffre de la vente du sirop d'érable, pour les paroisses environnantes de Victoriaville, s'élève à pas moins de \$75,000.00. Ceci fera, on le comprend, la joie et la prospérité de nos braves cultivateurs, tout en les encourageant à produire.

d'Omer Gendron et de Maria Fournier; parrain, M. Dorio Liberté; cousin, M. Dorio Liberté; parrain et marraine: M. et Mme Aimé Liberté, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Alcide-Henri-Paul, enfant d'Ovide Bibeau et de Maria Fournier; parrain et marraine: M. et Mme Louis Verpealst.

Une délicieuse collation fut servie par Mme Félix Carrier et Mlle Yvonne Rondeau et l'on se sépara en renouvelant les vœux de bonheur et longue vie aux heureux jubilataires.

—Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie.

NOGES D'ARGENT A BEEBE

Le 25ième anniversaire de naissance de M. et Mme Joseph Rondeau donne lieu à de belles réjouissances familiales.

(De notre correspondant)
BEEBE, 1er. — Un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Joseph Rondeau, à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage.

Une adresse fut lue par leur jeune fille, Yvonne, et un bouquet composé de 25 roses, roses et blanches, leur fut présenté par leur fille, Jeannette, ainsi qu'une bourse. Etant présents: les enfants des jubilataires, M. et Mme Sarto Rondeau, M. et Mme Félix Carrier, née Alice Rondeau, Roland, Yvonne, Gérard, Béatrice, Alexandre, Jeannette, Florence, Bernadette et Maurice. M. Joseph Verrier de Waterville, M. et Mme Joseph Martel, M. William Gallaher, M. et Mme Charles McRae, de Waterville, M. et Mme William Daviau, de Newport, M. Ball, de Waterville, M. et Mme Julien Almond, M. et Mme Georges Surprenant, M. et Mme Georges Danneau, M. et Mme John Bolduc, M. et Mme Joseph Lowell, M. et Mme Joseph Seguin, M. et Mme Mac Kelly, M. et Mme Ovil Villeneuve, M. et Mme Henri Mazurette, M. et Mme A. Bédard, M. et Mme Prosper Sargent, et leurs enfants, Normande et Louis, M. et Mme Alfred Dupuis, M. et Mme Azarie Dupuis, M. et Mme Frank Haskell, Mlle Alice et Genevieve St-Sauveur, M. Roméo Rodrigue, Mlle Marie-Louise Bédard, M. Joseph Simonneau, Mlle Mabel Kelly, Mlle Béatrice et Jeannette Bolduc, Mlle B. Danneau, M. N. Danneau, M. L. Martel, Mlle Juliette Allard, Mlle Marguerite Daviau, de Newport, M. Laurent Simonneau, M. Arthur Daniel et autres.

Une délicieuse collation fut servie par Mme Félix Carrier et Mlle Yvonne Rondeau et l'on se sépara en renouvelant les vœux de bonheur et longue vie aux heureux jubilataires.

—Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie.

MME JOSEPH PATIENT

EST FETEE A MAGOG

A l'occasion de son anniversaire de naissance. — Nombreux invités.

(Spécial à la "Tribune")

MAGOG, 1er. — Ces jours derniers, un groupe nombreux de parents et d'amis se réunissaient chez Mme Joseph Patient, pour fêter son anniversaire. Grande fut la surprise de Mme Patient lorsqu'elle fut offerte un bouquet de roses dans lequel se dissimulaient \$50.00 en or et en argent. Après la lecture de l'adresse qui fut faite par M. Maurice Patient, Mme J. Patient, remercia pour cette gracieuseté à son égard. La soirée se passa très agréablement, il y eut chant et musique. Mme Léon Patient ainsi que M. Bolduc agissaient comme pianistes: M. Arthur Bolduc, M. Stanislas Bourassa comme violonistes.

A minuit un délicieux réveillon fut servi et ce n'est qu'à une heure avancée que tous songèrent à se séparer, emportant le souvenir de cette agréable soirée.

Parmi les invités on remarquait, outre l'épouse de la fête, son père, M. Alfred Gendron, son frère, M. E. Gendron, de Sherbrooke, M. et Mme Charles Beaudet aussi de Sherbrooke; M. et Mme Albert Patient, Mme Léon Patient, MM. et Mmes Albert Rivard, Léda Berthelette, Adèle Berthelette, Gédéon Langlois et leur famille, Roméo Beaudin et leur famille, Hormidas Ménard et leur famille, M. Ferdinand Fournier, MM. Maurice Patient, Georges Patient, Antonio Patient, Mlle Armande Patient, MM. Donat Bérard, Edouard Labonté, Georges Beaudin, Eugène Mayotte, M. et Mme Adrien Ménard, Mlle Corinne Bourassa, Bertha Rivard, MM. Roland Compagnon, Omer Bérard, Mlle Blanche Patient, Eva Bérard et autres.

Une délicieuse collation fut servie par Mme Félix Carrier et Mlle Yvonne Rondeau et l'on se sépara en renouvelant les vœux de bonheur et longue vie aux heureux jubilataires.

—Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie.

INCIDENTS DIVERS

A STANSTEAD

(De notre correspondant)
STANSTEAD, 1er. — Quelques amis se rendaient chez M. et Mme Pierre Routhier, pour une agréable soirée, ces jours derniers. On y remarquait: Mlle M.-Anne Boivin, Rose de Lima Fauteux, Mathilda Lefebvre, Armande Brault, Dorianne et M. Fauteux, Alicia Ménard, M. Omer et Roland Lefebvre, Clodomir et Edgar Fauteux.

—Sont venus du dehors pour assister aux funérailles de Mme Amé Bouffard: Mme Thomas Pepin, de Magog, et Mme Alexandre McDuff, de Barre, Vt.

—M. et Mme Philippe, Philpion (née Emilia Poulhot), sont les heureux parents d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Isidore-Roger-Gérard-Benoît. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Philpion, de Beebe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Isidore Philpion, de Tomifolia, grand-mère de l'enfant.

—Mme Hilaire Bolduc était en visite chez son père, M. Arthur Poulhot, dernièrement.

—M. Ernest Bolduc, de Cookshire, est allé à Stanstead pour affaires.

—M. E. Bibeau, de Katelave, allait à Stanstead récemment dans l'intérêt de la compagnie Rawley.

Gendron, Rosilda Bourassa, Yvonne Raymond, Annette Gendron, Flore Ménard, Rebecca Bérard, M. et Mme Arthur Bolduc et leur famille, M. et Mme Stanislas Bourassa et leur famille, M. Nap. Lavallée et son amie.

Ces Canadiens-Français souffraient d'ASTHME

... terribles nuits de tortures incessantes. Crainte de se coucher. Lutte pour réussir à respirer. Agonie violente de suffocation...

La première, Mme Adolphe Jacques, de St-Basile, P.Q., écrit la louange de RAZ-MAN: "Les pilules ont été assurément une bénédiction pour moi."

... Le second, M. Jean-Baptiste Dufrenoy, de St-Charles, P.Q., est tout aussi enthousiaste: "Votre remède RAZ-MAN m'a dit-il, est indispensable."

... que RAZ-MAN agit sur ces personnes il peut faire beaucoup. Faites-en l'essai. Prenez-en, ni vaporisation, ni pilule, de simples capsules. Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou argent remis. Chez les pharmaciens. Bienfaisantes aussi contre bronchite chronique, rhumes de cerveau et des bronches.

Le merveilleux remède de Templeton

Templeton Limited, 54, rue Colborne, Toronto.

OUVERTURE DU BASEBALL À MONTRÉAL AUJOURD'HUI

UNE GUERRE DANS LE HOCKEY PROFESSIONNEL

Le pacte Jack Dempsey-Paddy Harmon en serait la cause.

Quoique Paddy Harmon, constructeur du Stadium de \$7,000,000 de Chicago, ne qu'il formule des intentions bellicieuses, on attache une certaine importance au contrat signé par les Black Hawks pour une nouvelle année au Stadium. Les conférences entre Frank Patrick et Jack Dempsey et d'autres magnats de Detroit et de Montréal font ouvrir les yeux aux directeurs de la N.H.L.

Detroit, en établissant le centre de la lutte entre les deux organisations, nonobstant le fait que Dempsey a raté son coup en voulant obtenir le contrôle de l'Arena Olympia de Detroit. On mentionne déjà New-York, Chicago et Detroit ou se concentrent ces nouveaux intérêts. Un circuit de six clubs avec trois autres villes de l'ouest canadien.

Paddy Harmon cependant ne désespère pas d'obtenir la franchise du Pittsburgh qui, dit-on, appartient conjointement à Bill Dwyer des N.Y. Americans. Les Black Hawks de Chicago accusent un déficit de \$400,000 à date et l'on ne voit pas bien comment ils pourraient changer cette perte en gain. Naturellement, si la formation d'une nouvelle ligue se matérialise, la N.H.L. n'aura pas la noix toute cuite, la saison prochaine.

A notre entendement, le président Calder et ses gouverneurs sauront bien faire les choses dans ces circonstances en accordant une franchise au syndicat Harmon-Frank Patrick.

WEAVER COLOSSE
DES MAJEURES

Le lanceur de Washington mesure plus de 6 pds 6 pouces et pèse 230 livres.

NEW YORK. — Jim Weaver, lanceur des Sénateurs de Washington, était le plus gros joueur des ligues majeures. Il mesure six pieds six pouces et demi et pèse 230 livres. L'année dernière, lanceur du Brooklyn, pesait 225 livres mais il ne mesure que six pieds, trois pouces.

L'an dernier Garland Buckeye, 245 livres, était le plus gros, pesait 245 livres. Le plus petit joueur, Jackie Tavenner, court-arret du Cleveland, qui pèse 140 livres et mesure cinq pieds cinq pouces. Doc Buckner avait cette distinction qu'il jouait avec les Braves d'Atlanta, mais il est avec le Montréal International maintenant.

VICTORIA
Programme pour tous les jours
"THE BURNING ANGEL"
"THE CAMERAMAN"
et comédie en 2 rouleaux
Ce soir est soir des cadeaux

HIS MAJESTY'S
Aujourd'hui et jeudi

Les Célèbres Menestrels
de
PATTERSON
30-Centimètres-30
Tous de Couleur

Mat. 2.30 — Soir. 8.15
ADMISSION:
Soir: 50c-10c.—Mat.: 25c-35c

PREMIER
PROGRAMME DOUBLE TOUT
LES JOURS!

MOON
LILIA TIME
A 30c National Picture

aussi Bob Crawford
dans
"KIDNAPPED"
Comédie et Nouvelles

A venir: Jeu. Ven. et Sam.
Gertrude Olmstead dans
"THE HIT OF THE SHOW"

June Marlowe dans
"ON THE STROKE OF 12"

Montréal inaugure sa saison locale aujourd'hui contre Newark

A l'occasion de l'ouverture officielle de la saison professionnelle du baseball à Montréal aujourd'hui une parade montre a été organisée par le Royal Rooters Club, qui compte présentement 3,500 membres. Le départ de la parade s'effectuera à 2 heures, au coin de l'avenue Atwater et de la rue Sainte-Catherine, et le défilé prendra la rue Sherbrooke pour la suivre jusqu'à Delormier et de la au Stade.

Pas moins de 400 automobiles prendront part à cette parade et les marchands d'automobiles, désireux de se joindre au défilé, peuvent le faire en décorant leur machines, comme ils le voudront et en conduisant sur la rue Atwater, entre

Notre-Dame et Sainte-Catherine. Il n'y a aucune contribution pour afficher dans la parade et un service d'ordre a été promis à M. Elie Girard, le président des "Rooters" par nos autorités.

La partie commencera à 3.30 heures et les équipes Newark et Montréal, qui feront les frais de l'ouverture de la saison locale au Stade, seront à même la parade. Son Honneur le maire Houdé lancera la première balle au Stade, où aura lieu une grande démonstration avant la partie. La musique sera fournie par les 65 musiciens de l'Institut Saint-Antoine et le corps de clairons de l'Ecole Saint-Pierre.

Dazzy Vance a blanchi les N. Y. Giants, hier

La surprise de la ligue Nationale, hier, a été le blanchissage des Giants à New York. — On frappe 5 coups de circuits à Philadelphie.

"HOME-RUN" DE HORNSBY

NEW-YORK, 1er. — Les Yankees ont vaincu les Sénateurs par le score de 10 à 9, hier, ici, au cours d'une partie de 10 manches qui dura 2 3/4 heures. Durocher compta le point vainqueur sur un coup simple de Heimach, après avoir reçu une passe sur balles. Les deux clubs ont employé 3 lanceurs.

A Detroit, les Browns de St-Louis ont triomphé des Tigers pour la troisième fois de suite. Le score fut de 6 à 5.

A Chicago, les White Sox ont vaincu leurs visiteurs, les Indians de Cleveland, pour la 4e fois, le score fut de 8 à 4.

A Philadelphie, les Red Sox de Boston, ont remporté une victoire de 4 à 1.

LIGUE NATIONALE
Les Giants de New-York ont subi leur premier blanchissage de la saison, aux mains des Robins de Brooklyn, par le score de 2 à 0.

Les Reds, de Cincinnati, recevant les Cubs de Chicago, ont gagné la partie par le score de 5 à 4, grâce à un ralliement à la 9e manche. Rogers Hornsby a frappé pour le circuit.

A Philadelphie, le club local a succombé devant les Braves de Boston, par le score de 14 à 2. Les Braves complètent 8 points dans la septième manche. Il y eut 5 coups de circuit.

La partie Pittsburgh-St-Louis fut retardée par la pluie.

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal a fini sa première saison extérieure par une défaite de 8 à 1 à Jersey City, qu'il avait vaincu la veille par 18 à 1. Montréal ouvre aujourd'hui sa saison chez lui.

ASSOCIATION AMERICAINE
Kansas City 4
Toledo 3 10 3
Batteries: Nelson et Peters; Winward et McCurdy.

Milwaukee 16 16 4
Columbus 10 15 2
Batteries: Ed. Lehman, Foss et Young; Johnson, Proffitt, Jablonowski, Wysong et Shinnault.

St-Paul 1 7 0
Indianapolis 3 7 3
Batteries: Zumbro, Girard et Fenner; Pennar et Sprinz.

Minneapolis 8 15 4
Louisville 6 10 1
Batteries: Brillant et McMullen; Tineup, Williams, Maple, Deberry et Thompson.

LIGUE NATIONALE
New York 000 000 000—0 3 1
Brooklyn 000 020 000—2 4 0
Batteries: Walker, Henry et Hogan; Vance et Deberry.

GRANADA
Le plus beau théâtre du Canada
Excellente production
Aujourd'hui et demain
"The Man Who Laughs"

Le roman de souffrance avec une figure qui se soule sous un voile de larmes et de la joliesse aveugle de la

Mary Philbin
Conrad Veidt
UNE VUE SONORE

Aussi
Comédie instructive
"Wise Woman"

NOUVELLES FOX
MOVIE TONE
Features spéciales

Gertrude Olmstead dans
"THE HIT OF THE SHOW"

June Marlowe dans
"ON THE STROKE OF 12"

PROFESSIONNALISME ET AMATEURISME

N. de la R. — Nous avons reçu, hier, la lettre suivante, d'un sportsman en vue de Sherbrooke, lettre de nous publiant sans commentaires:

Quiconque a lu attentivement les deux articles parus dans La Tribune de mercredi et samedi derniers, articles intitulés: "A propos de la ligue des Cantons de l'Est" et "Le professionnalisme est-il recommandable" ne peut s'empêcher d'admirer M. DesRochers, qui en est l'auteur, pour sa franchise et son esprit de justice.

Il a eu le courage d'exposer au public un état de chose déplorable qu'il est bon de connaître, car si les sports en général sont en si mauvaise posture à Sherbrooke, c'est que le mal qu'il dénonce n'existe pas seulement dans le baseball, mais dans la majeure partie de nos sports.

C'est une épidémie qui semble vouloir se propager sans qu'on puisse trouver un remède pour la maîtriser. Les directeurs des diverses associations sportives sont bien au courant de cet état de chose. A la fin de chaque saison, on se promet que c'est la dernière fois qu'on le subit mais on retombe dans la même situation dès que l'occasion s'en présente.

Les joueurs ne sont pas trop à blâmer, puisqu'ils ne font que profiter des circonstances. Mais ce qui nous semble blâmable c'est que certains directeurs paraissent faire une affaire personnelle du sport. Je m'explique. Joueurs et directeurs devraient considérer le sport comme il est réellement, c'est-à-dire un amusement. Quand les joueurs de diverses équipes sont aux prises, ce ne sont pas des ennemis, mais des "opposés". Une fois la partie finie, ils redeviennent de braves citoyens prêts à s'entraider. Malheureusement, le contraire existe parmi les directeurs et les joueurs de la plupart des équipes. On se considère comme en état de guerre perpétuelle avec les membres d'une autre équipe. Tant que ce système prévaudra, impossible de s'attendre à la paix. Et ce sera au détriment de toute la monde.

Que chacun s'occupe donc exclusivement de sa petite affaire. Il y a déjà assez de controverses, sans en chercher sur des sujets qui servent la plupart du temps à un but utile.

Les autorités amateurs, je le veux croire, font leur possible pour maintenir l'ordre, mais il est évident que les joueurs subissent l'attrait du fruit défendu. Il ne faut que la défense pour qu'une chose paraisse excellente et que la tentation l'emporte. Surtout, pour quelques-uns, si la désobéissance peut causer quelque tort à autrui...

Il nous semble qu'on devrait tirer cette conclusion: que les conditions changeant dans le sport comme dans tous les autres domaines et qu'il serait urgent de changer la définition du mot amateur.

Qu'on change, s'il est possible, de manière à ne pas encourager dans les rangs amateurs et en prenant des mesures qui sauvegardent le sport, au lieu d'en dégoûter la population.

Le public aime à encourager les sports bien conduits, car il sait que les sports pratiqués avec modération développent l'esprit d'initiative et de volonté chez ceux qui les pratiquent et qui seront nos hommes de demain. N'est-ce pas là un bénéfice réel dont profitent ceux qui s'adonnent aux sports? Il me semble que c'est un paiement appréciable pour les services rendus tout en amusant et en se développant au point de vue physique.

Le public comprend très bien que l'entretien d'un club est chose dispendieuse et il est prêt à payer un bon prix d'admission; on en a la preuve par le prix aux soirées de boxe. Ce serait une excellente idée en effet, de l'inspirer de méthodes nouvelles. Si à New York — bien que notre ville ne se puisse comparer avec elle — un promoteur allait faire souscrire les hommes d'affaires pour se relever d'une mauvaise affaire, il n'aurait guère de succès. La même chose s'en vient à Sherbrooke, et il va falloir adopter des méthodes plus modernes.

Je ne crois pas toutefois qu'il y ait un seul homme d'affaires à Sherbrooke qui refusera sa généreuse souscription pour venir en aide à un joueur blessé, ou pour défrayer les dépenses d'une club représentant la ville dans une épreuve finale, à laquelle on ne pourrait pas participer sans ce support, ou même pour équiper un nouveau club, mais il faudrait que le "quémardage" s'arrête là.

Car après avoir reçu un tel support pour se lancer dans le sport, un club n'a plus de raison valable pour opérer à déficit. Ce devrait être le premier devoir de toute association qui veut vivre, d'éviter les déficits, même s'il faut, au cours de la saison s'amalgamer temporairement avec un autre association. Si les directeurs sont anxieux de remporter le championnat, il ne devraient pas oublier que le fait de boucler la boucle financière est aussi une victoire importante.

Dans les associations amateurs, on devrait s'organiser de façons à ce que l'entente règne parmi tous les joueurs et que

ceux-ci fassent tout leur possible pour se rendre sympathiques à la foule, qui s'augmenterait à chaque partie; on devrait ensuite pratiquer une économie de bon aloi dans l'équipement dont les joueurs ont besoin et parer aux éventualités par des assurances. On aurait ainsi certainement un surplus à la fin de la saison.

Ce surplus pourrait se distribuer aux joueurs sans que l'on viole les règlements amateurs, en achetant un cadeau utile d'égal valeur aux joueurs. De cette façon, les joueurs deviendraient rapidement d'excellents sportsmen et les villes plus grandes que la nôtre pourraient les attirer en leur offrant des positions plus lucratives ou même en les engageant pour jouer professionnels aux endroits où la population est assez forte pour faire vivre un club de cette nature, ce qui n'est pas le cas pour Sherbrooke.

Nous savons fort bien que l'on ne joue plus guère pour des médailles, mais il y a encore du bon sens en quelque part et le puis citer deux sports qui demandent beaucoup de ceux qui les pratiquent et qui ont échappé à cette contamination du professionnalisme déguisé: le rugby et le tennis.

Il faut que l'on adopte le même bon sens dans tous les sports et se contenter des revenus nets que l'on retire de l'encouragement du public, qui est toujours prêt à payer son admission car notre ville, à cause de sa faible population n'est pas en mesure de faire vivre une équipe professionnelle de sport, quelque soit ce sport.

PROVIDENCE, 1er. — Yonny Montréal bat aux points Johnny Furr, Cleveland, 10 rondes.

MILWAUKEE, 1er. — Johnny Sherrad, Chicago, bat aux points Shuffle Callahan, Chicago, 8 rondes.

BUENOS AIRES, 1er. — Dave Shide, San Francisco, et Kid Charrot, Cuba, rulle, 12 rondes.

LOS ANGELES, 1er. — Goldie Hess, Los Angeles, bat aux points Santiago Zorilla, Panama, 10 rondes; Jackie Pilkington, New-York, obtient la décision contre Pedro Amador, Panama, 10 rondes.

Hotel Astor
NEW YORK
L'UN DES GRANDS
HOTELS D'AMERIQUE
Avec bain:
Simple: \$6.00 Double: \$7.00 plus
Avec eau chaude et froide
Simple: \$3.00 Double: \$5.50 plus
F. A. Muschenheim
TIMES SQUARE
BROADWAY 40 ST. 35 ST.

Hotel Montclair
49c à 50c Rues
Avenue Lexington
New-York
800 chambres
Toutes avec Bain
et douche
et Radio
A 3 minutes de la Gare du Grand Central Times Square, des magasins de la Cinquième Avenue et des plus importants centres commerciaux, principaux salons et théâtres à 5 minutes de la Station Penn. Central
S. G. Taylor, Président
Oscar W. Richards, Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

ceux-ci fassent tout leur possible pour se rendre sympathiques à la foule, qui s'augmenterait à chaque partie; on devrait ensuite pratiquer une économie de bon aloi dans l'équipement dont les joueurs ont besoin et parer aux éventualités par des assurances. On aurait ainsi certainement un surplus à la fin de la saison.

Ce surplus pourrait se distribuer aux joueurs sans que l'on viole les règlements amateurs, en achetant un cadeau utile d'égal valeur aux joueurs. De cette façon, les joueurs deviendraient rapidement d'excellents sportsmen et les villes plus grandes que la nôtre pourraient les attirer en leur offrant des positions plus lucratives ou même en les engageant pour jouer professionnels aux endroits où la population est assez forte pour faire vivre un club de cette nature, ce qui n'est pas le cas pour Sherbrooke.

Nous savons fort bien que l'on ne joue plus guère pour des médailles, mais il y a encore du bon sens en quelque part et le puis citer deux sports qui demandent beaucoup de ceux qui les pratiquent et qui ont échappé à cette contamination du professionnalisme déguisé: le rugby et le tennis.

Il faut que l'on adopte le même bon sens dans tous les sports et se contenter des revenus nets que l'on retire de l'encouragement du public, qui est toujours prêt à payer son admission car notre ville, à cause de sa faible population n'est pas en mesure de faire vivre une équipe professionnelle de sport, quelque soit ce sport.

PROVIDENCE, 1er. — Yonny Montréal bat aux points Johnny Furr, Cleveland, 10 rondes.

MILWAUKEE, 1er. — Johnny Sherrad, Chicago, bat aux points Shuffle Callahan, Chicago, 8 rondes.

BUENOS AIRES, 1er. — Dave Shide, San Francisco, et Kid Charrot, Cuba, rulle, 12 rondes.

LOS ANGELES, 1er. — Goldie Hess, Los Angeles, bat aux points Santiago Zorilla, Panama, 10 rondes; Jackie Pilkington, New-York, obtient la décision contre Pedro Amador, Panama, 10 rondes.

Hotel Astor
NEW YORK
L'UN DES GRANDS
HOTELS D'AMERIQUE
Avec bain:
Simple: \$6.00 Double: \$7.00 plus
Avec eau chaude et froide
Simple: \$3.00 Double: \$5.50 plus
F. A. Muschenheim
TIMES SQUARE
BROADWAY 40 ST. 35 ST.

Hotel Montclair
49c à 50c Rues
Avenue Lexington
New-York
800 chambres
Toutes avec Bain
et douche
et Radio
A 3 minutes de la Gare du Grand Central Times Square, des magasins de la Cinquième Avenue et des plus importants centres commerciaux, principaux salons et théâtres à 5 minutes de la Station Penn. Central
S. G. Taylor, Président
Oscar W. Richards, Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

PHILADELPHIE. — Cy. J. Perkins receveur des Athletics, déclare que Jack Quinn est le lanceur le plus facile à contrôler qu'il ait jamais rencontré au cours de sa carrière.

"Quinn est l'homme le plus précis de tous les lanceurs que j'ai connus, dit Perkins. Ses services sont faciles à contrôler et il sait toujours où va son service. Et ce qui est, encore plus important, le receveur sait toujours où Quinn lance la balle."

Perkins, au cours de ses 15 années dans le sport professionnel, a joué 1,411 parties derrière le bâton, dont 1,083 sous les couleurs des Macks.

HOTEL
VANDERBILT
Trente-quatrième Rue, Est
à Park Avenue
NEW-YORK

ADMIRABLEMENT situé au sommet de la colline Murray. A proximité des centres d'affaires, des magasins et de théâtres, des terminus du réseau Pennsylvania and New York Central. Les autobus B. & O. arrêtent à l'entrée.

Sa clientèle comprend surtout les voyageurs intelligents de toutes les parties du monde. Dans ses salles à dîner on trouve un service excellent et une cuisine parfaite. Chaque chambre possède son propre bain privé.

TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant

Hotel Montclair
TARIF
Chambre simple avec bain
\$4.00 par jour et plus
Chambre double avec bain
\$5.00 par jour et plus

WALTON H. MARSHALL
Gérant



Quelque chose de nouveau à Sherbrooke

LE CHATEAU MOSSANT

"Fait en France"

A ceux qui ne sont pas satisfaits des articles ordinaires, nous présentons ce chapeau exclusif. Le feutre en est juste un peu plus soyeux et souple, les couleurs en sont juste un peu différentes, les formes sont juste un peu plus élégantes. Le chapeau Mossant est un chapeau qui a une individualité. Demandez à le voir la prochaine fois que vous aurez besoin d'un chapeau. Chez Rosenbloom est le seul endroit en ville où se vend le chapeau Mossant.

Qualité Mossant Gallia, \$10.00; Mossant "léger" \$7.50

Chapeau Stetson, le meilleur en Amérique \$10.00
Brook "Ten", un chapeau canadien de luxe, ... 10.00
Borsalino, de l'Italie ensoleillée 8.00
Vanity, un vrai beau chapeau canadien 7.00
Battersby, un chapeau anglais, bien connu 6.

Remarquable amélioration du service des nouvelles de la Presse Canadienne

A l'assemblée annuelle de cette association qui s'est ouverte aujourd'hui à Toronto, le gérant, M. J.-F.-B. Livesay, indique le développement et l'expansion rapide du service des nouvelles depuis un an. — Représentants spéciaux à Londres, à Washington et à Genève.

LE POINT DE VUE CANADIEN

(Presse Canadienne)

TORONTO, 1er. — Des éditeurs et rédacteurs de journaux de toutes les parties du Dominion sont arrivés ici hier soir, pour assister à l'assemblée annuelle de la Presse Canadienne, l'organisation coopérative qui recueille pour eux les nouvelles. Au cours des deux derniers jours, le président, M. J. H. Woods, de "Calgary Herald", et les directeurs de la Presse Canadienne ont eu des réunions ici et ont mis à l'étude différentes questions en rapport avec le développement de l'association.

Dans son rapport annuel le gérant général, M. J.-F.-B. Livesay, fait allusion à l'admirable coopération dont bénéficie la Presse Canadienne, de la part de son allié la Presse Associée, dont les facilités pour la cueillette des nouvelles dans le monde entier sont libéralement mises à notre disposition à New-York, dit-il. M. Livesay dit que le développement le plus important de l'année a été l'expansion très rapide du service direct des câbles, le bureau de la Presse Canadienne dans la capitale des Reuteurs à Londres, ou M. Thos. T. Champion occupe le poste de gérant, ayant été renforcé par la nomination à ce bureau de M. Geo. Hambleton, ancien surintendant du bureau parlementaire d'Ottawa, avec une commission qui lui permet de voyager.

"M. Hambleton", dit le rapport "est arrivé à Londres un jour ou deux avant Noël, et sa première dépêche, en date du 28 décembre, contenait un compte-rendu oculaire des conditions de détresse dans les Galles du Sud. La question de l'émigration au Canada est reliée à celle du chômage en Angleterre et M. Hambleton a traité des deux questions tant au point de vue industriel que parlementaire.

"Il nous a expédié des dépêches excessivement intéressantes sur la situation politique en Grande-Bretagne, les élections partielles et les discours pré-électoraux des chefs, pendant que de son siège dans la galerie de la presse il nous a fait parvenir de jour en jour une brillante revue des événements qui se déroulaient en Chambre.

A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

"Élargissant son champ d'activités, il visita Paris et se rendit à Genève pour donner de l'assemblée du conseil de la Société des Nations un compte-rendu dans lequel il accorda une attention particulière à la réception et aux répercussions de la proposition de M. le sénateur Dandurand à l'effet de changer la méthode de disposer des requêtes des minorités.

"En février, alors que les déclarations de Sir Esme Howard et celles de Sir Austen Chamberlain paraissaient en conflit, les clichés biographiques envoyés par M. Hambleton démontraient le désir de l'Angleterre d'étudier de nouveau les moyens d'en arriver à la limitation des armements maritimes, et laissent prévoir que lors de la reprise des conversations anglo-américaines les vues des dominions auraient une place importante. Le 14 mars il écrivit un splendide sommaire du discours sensationnel prononcé à la Chambre des communes, par le premier lord de l'Amirauté, montrant l'exemple que la Grande-Bretagne a donné au monde en fait de désarmement naval."

L'intention de la Presse Canadienne d'étendre son champ d'opérations à l'étranger est indiquée par les allusions faites dans le rapport à l'établissement d'un service direct pour les nouvelles de Paris, d'un échange de nouvelles avec les Antilles; et au développement du service direct de Washington, lequel interprétera le point de vue canadien.

Hôpital Darche

Yves Doreille, Nez,
Gorge
92, rue King Ouest,
Tél. 54, Sherbrooke

Examen
des yeux pour verres
Lunetterie Complète.

Si votre enfant a le malheur de "mouiller" son lit, il n'y a qu'une seule chose à faire, lui donner
"PRINO"

Le remède le plus efficace pour combattre la contamination d'un lit mouillé. Formule de Ladrin, Montpelier, France.

Prix \$1.00
Les Laboratoires de l'Eucalyptus
Trois-Rivières, Qué.

en vente à la
Pharmacie Sherbrooke

32 King-Ouest 58 Galt
Tél. 2301 Tél. 223

Vif débat autour des droits sur le beurre et les produits laitiers

DEUIL CRUEL A STANHOPE

M. Olivier Devillers meurt à 58 ans. — M. le curé L. L'Heureux chante le service.

STANHOPE, 1er. — Ces jours derniers, au milieu d'une belle assistance de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de M. Olivier Devillers, décédé à l'âge de 58 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, une sœur, Mme G. Pageau de Berlin, N. H., un frère, M. Horace Devillers, de Rouyn Co., Temiscamingue, ses deux frères: M. Cyrille McEllich de Stanhope et Joseph McEllich de Coaticook; ses demi-sœurs, M. L. Ouellette de Berlin, N. H., Mme F. Pleau de Montréal, Mme O. Pelletier, des Trois-Rivières.

M. le curé L. L'Heureux a chanté le service assisté de M. l'abbé A. Boulay, curé de Dixville, et de M. l'abbé O. Bely, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Tennant de Norton Mills et M. l'abbé Beaudry, de Sherbrooke, ont dit des messes aux autels latéraux.

Conduisant le deuil, M. Alphonse Demers, de Coaticook. Étaient porteurs: MM. Cyrille McEllich, Joseph McEllich, Gaudias Pageau, Albert Pelletier, Stanislas Ouellette et Eugène Pageau.

Parmi les parents on remarquait: Mme G. Pageau, de Berlin, N. H., Mme Horace Devillers, Mme Joseph McEllich, de Coaticook, Mme F. Pleau, de Montréal, Mme S. Ouel-

Les producteurs américains veulent mettre fin à la concurrence du Canada. — Vive opposition à la Chambre.

AU SUJET DU BEURRE

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, D.C., 1er. — Les droits sur le beurre et autres produits laitiers promettent d'être l'un des principaux sujets de controverse en rapport avec les nouvelles mesures tarifaires. Dans le but de mettre fin à la concurrence du Canada et d'autres pays, les producteurs de lait ici demandent que le tarif sur le beurre, actuellement de 12 centins par livre, soit porté à 15 centins, et ils préconisent en même temps d'autres augmentations affectant l'industrie laitière. Ces augmentations, en particulier celle affectant l'importation du beurre, rencontrent à la Chambre une vive opposition, laquelle promet de s'accroître au Sénat. Les représentants des centres de consommation s'opposent à ce qu'ils appellent les demandes excessives des intérêts laitiers, et il existe même à ce sujet une certaine teneur de la part de quelques-uns des représentants de centres agricoles, lesquels sont actuellement plus anxieux d'élever le niveau général des droits agricoles, que celui des droits contre les produits laitiers, pour la raison, affirment-ils, que les producteurs de lait jouissent déjà d'une protection raisonnable.

lette, de Trois-Rivières Mlle Marie-Antoinette et Lucille Devillers, MM. Josaphat McEllich, Sylvestre Devillers, Mme et M. Ed Nelson, M. et Mme F. Houle et autres.

*Soyez propriétaires
de votre propre
compagnie d'auto!*

THE SHERBROOK PURE MILK CO. LIMITED
SHERBROOKE QUE.

Réfection Enregistrée

La réfection de tous les automobiles par la procédé DUCO doit se plier aux règles rigoureuses des "Canadian Industries Limited". A cette fin, chaque travail de réfection exécuté par un Etablissement DUCO autorisé, conformément aux méthodes spécifiées par les laboratoires Flint, est enregistré au bureau-chef de la Division Flint Paint and Varnish, fabricant du DUCO. C'est là votre garantie d'un travail DUCO authentique, exécuté conformément aux méthodes des laboratoires Flint, et votre carte d'enregistrement.

L'AUTO

aux couleurs éclatantes

dans les rues des villes, sur les routes ensoleillées de la campagne, les automobiles se suivent et s'entrechoient, aussi chatoyantes que des pierres précieuses... et les plus neufs et les plus brillants ne sont pas plus agréables à voir que les voitures usagées, pimpantes et rafraîchies au DUCO.

Pourquoi, dès aujourd'hui, ne pas donner à votre auto l'éclat du neuf? DUCO vous offre un choix attrayant de nuances artistiques.

Venez nous voir et nous vous démontrerons comment une réfection au DUCO peut être facile et économique à la fois.



La Cie P. BIRON & FILS, LTÉE, Sherbrooke, Qué.

OLIVIER & CHAREST, Sherbrooke-Est, Qué.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED-DIVISION "FLINT PAINT & VARNISH"

JOYEUX SEND-OFF A ARTHABASKA

M. Gustave Picher, huissier et syndic, est promu au département des pêcheries à Québec.

(De notre correspondant)

ARTHABASKA, 1er. — Un de nos citoyens, M. Gustave Picher, huissier de la Cour Supérieure et Syndic à Arthabaska, vient d'être nommé à un poste plus élevé dans le département des Pêcheries, à Québec. A cette occasion, ses nombreux amis ont voulu lui donner une marque d'estime en organisant une petite soirée d'adieu. On présenta une bourse à M. Picher. La soirée fut des mieux réussies, et tous se séparèrent en souhaitant à M. Picher tous les succès dans sa nouvelle position.

Étaient présents: M. Gustave Picher, le héros de la fête; MM. Gastard, Papin, Paul Beauchemin, Ernest, Dalgé, Raymond Ouellette, Alfred St-Pierre, Philippe Baril, M. Barbank, Henri Vallières, Albert Bergeron, Wilfrid Rousseau, Wellie Michaud, Wilfrid Tourville, Raoul Blais, Noël Provencher, Raoul Roux, Albert Beauchemin, Elphège Labbé, Joseph Labbé, Arthur Gaudet, J. O. Garneau, Dr Henri Bécotte, Adélard Picher et quelques autres.

EXERCICES RELIGIEUX DES COMMUNIANTS A BROMPTONVILLE

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 1er. Tous les enfants en âge de faire leur première communion solennelle ont été convoqués à l'église. Environ 75 enfants se sont présentés pour suivre durant le mois de mai les explications du catéchisme et les diplômes seront distribués le jour de la Communion.

ACTIVITES RECENTES A BROMPTONVILLE

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 1er. — M. et Mme Gédéon Marchand de notre ville, sont partis pour aller demeurer à Sherbrooke.

— M. Chevrier était en voyage d'affaires à Montréal, dernièrement.

— M. et Mme Joseph Morin et leur famille sont partis pour aller demeurer à Sherbrooke.

— M. et Mme J. P. Murphy, de Ste Marie d'Ely étaient en promenade chez M. et Mme Alfred Côté, récemment.

— M. et Mme Apollinaire Latulippe, de Lennoxville, étaient en promenade.

de chez M. Jean Latulippe, ces jours derniers.

NOUVEAU
un merveilleux
FORTIFIANT

AU NOUVEAU MAGASIN 44 KING EST

Le Magasin G. TREMBLAY peut vous offrir des marchandises absolument nouvelles au prix des articles démodés. Lisez cette liste et venez vous en convaincre.

ROBES

en soie rayon, tailles 34, 36, 38 et 40. Nuances jaune-canari, brun, vert, beige, etc. avec garniture contrastante. Aux foncées avec rayures. Valeur de \$6.50 à \$8.00, pour

ROBES

de toilette, en tulle, en soie, en taffetas et soie crépée, remplis de plumes de pierrieres, volants, etc. Très belles. Valeurs de \$10.00 à \$12.00, pour

BROADCLOTH

Aux tons de fantaisie pour robes de sortie, fonds noir ou blanc, avec des tons de couleurs contrastantes, 36, 38, 40, pour

COTON JAUNE

36 pouces de large, assez fort pour sous-vêtements, etc. Prix spécial, la verge



Geo. Tremblay
44 KING EST

MAGASIN TECO

Ouvert de 9 a. m. à 6 p. m. tous les jours. Tél. 1600

Jeudi est Jour du Bébé au Magasin Teco



Le magasin affectionne particulièrement les bébés. Et en effet, nous avons un rayon séparé pour répondre à leurs besoins et un jour spécial où le rayon des bébés est en vedette. Jeudi est ce jour et voici les vedettes:

Barboteuses d'Enfants en Indienne

A patrons attrayants et d'une indienne de bonne qualité avec collier et manchettes blancs et jolie broderie au plumetis. Une variété de patrons où faire son choix. Tailles pour un à deux ans.

49c

Bandes de Laine

Chaudes bandes tricotées avec bord de fantaisie. Tailles 12 à 16. Chacune 49

49c

Barboteuses en Fugu pour Enfants

En bonnettes délicates, exécutées et garnies de broderie à la main. Poches de fantaisie — boutons en manchettes. Rose-pâle, pour 1-2 ans. Tailles pour 1-2 ans.

2.95

Jupons de Flanellette

Confortables jupons avec festons de soie brodés et jabot de coton. Tailles pour jeunes enfants. Chacun 25c

25c

Robes à Culottes

En bonnettes bien faites et remarquablement jolies. Avec boutons bouffants appariés. Mauve, rouge et bleu, vert. Tailles 2-6 ans. Chacune 2.95.

2.95

Manteaux Reefer

Faits de large bleu de splendide qualité avec boutons de cuivre et monogramme naval sur la manche. Tailles 20 à 24. Chacun 3.95.

3.95



"Le Mois des Mariages
Approche Rapidement!"

Le mois des roses — le mois des mariées — et les plus importantes sont les mariées. Le magasin s'occupe de leur beauté et de leur charme, en offrant aux mariées des vêtements d'un charme ensorcelant. Venez demain. Magnifiques robes de nuit en crêpe de Chine, avec exquises garnitures, jolies broderies à la main, etc. Chacune 11.75. Somptueuses combinaisons-enveloppes en crêpe de Chine, attrayamment garnies de fillet crème à plis, et d'ouvrage à la main coloré 8.50.

Au troisième au magasin TECO

Achetez Votre Lingerie Jeudi!

Camisoles en Rayon "Harvey"

Adorables camisoles en rayon souple, avec hauts cols et sans manches. Pêche, rose-pâle, abricot, mauve et blanc. Petites, moyennes et grandes. Chacune 1.35.

1.35

Bouffants "Harvey", chacun

Faits de rayon de texture pesante, avec gousset renforcé et solide élastique lavable. Dans une variété de jolies nuances pastel. Petites, moyennes et grandes. Chacune 1.50.

1.50

Robes de Nuit en Rayon

La robe de nuit "May Belle", un vêtement de rayon à jolies garnitures, dans le modèle sans manches. Un choix de jolies nuances telles que rose-pâle, mauve, champagne, corail et nil. Toutes les tailles.

3.50

Slips à Costume en Coton

Avec larges bas opaque-jabots brodés — épaules brodées — et garnitures de dentelle. Petites, moyennes et grandes. Chacune 1.00.

1.00

Robes de Nuit en Nansouk

Franches robes de nuit pimpantes de nansouk blanc, garnies de broderie, de dentelle et insertion. Sans manches — ou à manches courtes ou à manches longues. Toutes les tailles.

1.00 à 2.50

Au troisième au magasin TECO

MAGASIN TECO

DIRECTION:
T. EATON CO.
DE MONTRÉAL